



## OUR VISION OF THE COTTON MARKET *Jan 08th 2024*

MONTH	18 Dec	08 Jan	Variation	INDICES	18 Dec	08 Jan	Variation
MAR 24	80,00	80,01	+0,01%	EUR/USD	1,0896	1,0942	-0,43%
MAY 24	80,64	81,22	+0,72%	COTLOOK	90,95	90,40	-0,60%
JULY 24	81,14	82,02	+1,08%				

### SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

Ce début d'année morose nous rappelle, comme disait Romain Gary, que « le désespoir est un luxe ... », donc redoublons d'optimisme pour une année 2024 plus apaisée que la précédente.

Pourtant le pétrole continue son mouvement de yoyo au gré de la météorologie et des tensions internationales pour le plus grand profit des compagnies pétrolières.

La grande banque HSBC s'est lancée dans des prédictions plutôt encourageantes pour cette année prévoyant une hausse des cours avant une chute brutale en 2025. On connaît la valeur de ces prédictions qui n'engagent que ceux qui veulent encore y croire.

Quand bien même la politique de hausse des taux a été arrêtées par les principales banques centrales, il n'en reste pas moins que l'inflation a du mal à refluer et les valeurs refuges comme l'or ou les crypto monnaies vont de record en record ce qui n'augure pas d'une confiance immodérée pour le futur.

Dans un tel contexte on peut se rassurer en regardant les performances du marché du coton depuis plusieurs semaines. Alors qu'il était anticipé en forte baisse le marché fait mieux que de se maintenir malgré une demande particulièrement inquiétante. On peut citer quelques éléments qui ont pesé sur notre marché :

- Le Pakistan a largement acheté sa récolte et va devoir trouver des alternatives à l'importation si le pays veut maintenir son industrie textile en activité.
- L'inde a, sans doute, une production cotonnière en deçà de ce qu'a prévu jusqu'à ce jour l'USDA. Mais là encore l'activité industrielle est ralentie ce qui en limite son impact. Le pays attend les élections d'avril sereinement tant la victoire du premier ministre semble inéluctable
- La Chine ne cesse de revoir sa récolte à la baisse tant pour cette récolte que pour la prochaine.
- Sur fond de crise politique majeure la première ministre du Bangladesh a été réélue cette nuit avec un taux de participation faible et l'absence de l'opposition. Nul doute que cette élection devrait permettre aux acteurs de la filières, banques en tête de retrouver un peu de sérénité. Pourtant il est indéniable que nous ne sommes qu'au début de la restructuration massive dont l'industrie textile du pays a besoin.
- Les ventes de cotons américaines ne se démentent pas, les projections à l'exportation devraient être atteintes malgré la présence agressive de la récolte Brésilienne. Il est à noter que les semis dans l'hémisphère sud ont démarré à un rythme soutenu.
- ...

La seule question qui vaille est quel intérêt de planter du coton quand le marché se délite ?

Même dans une logique toujours plus positive, on peut s'interroger de la tournure des événements en mer Rouge où les fondamentalistes Houtis harcèlent les navires marchands à coup de drones et de roquettes « du pauvre » semant la terreur dans des eaux cruciales pour le commerce mondial. Malgré la faiblesse des moyens de ces milices toutes les compagnies hésitent à emprunter cette route ce qui provoque une hausse considérable des taux de fret.

La solution militaire proposée par les pays occidentaux peine à convaincre tant le territoire est vaste et le cout, pour arrêter ces attaques, exorbitant.

Difficile dans ces conditions de voir les prix massivement refluer alors que la demande fait cruellement défaut.

## OUR VISION OF THE COTTON MARKET Jan 08th 2024



MONTH	18 Dec	08 Jan	Variation	INDICES	18 Dec	08 Jan	Variation
MAR 24	80,00	80,01	+0,01%	EUR/USD	1,0896	1,0942	-0,43%
MAY 24	80,64	81,22	+0,72%	COTLOOK	90,95	90,40	-0,60%
JULY 24	81,14	82,02	+1,08%				

This gloomy start to the year reminds us, as Romain Gary said, that “despair is a luxury...”, so let's be more optimistic for a year 2024 to be more peaceful than the previous one.

Yet oil continues its yo-yo movement depending on the weather and international tensions for the greater benefit of oil companies.

The major bank HSBC has launched rather encouraging predictions for this year predicting a rise in prices before a brutal fall in 2025. We know the value of these predictions which only bind those who still want to believe them.

Even though the policy of raising rates has been stopped by the main central banks, the fact remains that inflation is struggling to decline and safe havens like gold or cryptocurrencies are going from record to record. Enthusiasm which does not bode well for immoderate confidence for the future.

In such a context we can be reassured by looking at the performance of the cotton market for several weeks. While a sharp decline was expected, the market is doing better than holding its ground despite particularly worrying demand. We can cite a few elements that have weighed on our market:

- Pakistan has largely purchased its harvest and will have to find alternatives to imports if the country wants to keep its textile industry in operation.

- India undoubtedly has cotton production below what the USDA has estimated to date. But here again industrial activity is slowed down, which limits its impact. The country calmly awaits the April elections as the Prime Minister's victory seems inevitable

- China continues to reduce its crop both for this season and for the next.

- Against the backdrop of a major political crisis, the Prime Minister of Bangladesh was re-elected last night with a low turnout and the absence of the opposition. There is no doubt that this election should allow actors in the sector, led by banks, to regain some peace of mind. Yet it is undeniable that we are only at the beginning of the massive restructuring that the country's textile industry needs.

- American cotton sales are continuing, export projections should be achieved despite the aggressive presence of the Brazilian production. It should be noted that sowing in the southern hemisphere has started at a brisk pace.

- ...

The only valid question is what is the point of planting cotton when the whole industry is collapsing?

Even in an ever more positive logic, we can question the turn of events in the Red Sea where the Houthi fundamentalists are harassing merchant ships with drones and “poor man's” rockets, sowing terror in waters crucial for global trade. Despite the weakness of the resources of these militias, all companies are hesitant to take this route, which causes a considerable increase in freight rates.

The military solution proposed by Western countries is difficult to convince as the territory is vast and the cost of stopping these attacks is exorbitant.

It is difficult in these conditions to see prices drop massively while demand is sorely lacking.